

certain nombre de cas d'insuffisance aortique qui ne se révèlent d'abord que par des troubles gastriques plus ou moins manifestes, des douleurs épigastriques, des accès de gastralgie. Stokes rapporte l'histoire d'un avocat qui, atteint depuis de longues années de troubles dyspeptiques qui avaient résisté à tous les traitements employés, vint en France consulter Andral, Bouillaud et d'autres médecins illustres, qui ne virent eux aussi que des troubles dyspeptiques qu'il accusait, sans se douter de leur véritable cause ; il accusait parfois des douleurs atroces qui le faisaient se rouler à terre. Bref, il partit pour Constantinople et tomba foudroyé pendant le voyage en mer : il succombait à la rupture d'un anévrysme.

Une dame souffrait de troubles dyspeptiques qu'aucun traitement n'avait encore pu amender. Je diagnostiquai, par la palpation profonde de l'abdomen, une dilatation de l'aorte abdominale. Le repos seul la soulageait beaucoup plus que tous les médicaments dyspeptiques qui n'amélioraient nullement son état gastrique.

Quelle est la cause de l'insuffisance aortique dont est atteinte notre malade ? Serait-ce simplement l'athérome ?

J'en doute, car l'athérome est extrêmement fréquent, et l'insuffisance aortique est relativement moins commune. Je crois qu'il faut plutôt chercher l'origine de cette affection dans une maladie infectieuse antérieure. La malade n'a eu pour toute maladie de cette espèce qu'une fièvre typhoïde, à l'âge de seize ans. Malgré cela, cette maladie ancienne peut avoir laissé des traces. L'aortite se déclare fréquemment à la suite de la fièvre typhoïde, elle se révèle par une augmentation de la matité aortique et par une altération du deuxième bruit de ce vaisseau. Cette malade peut avoir eu l'aorte touchée par sa fièvre typhoïde ; or, une aorte touchée par une maladie infectieuse, alors même qu'elle l'a été très légèrement et momentanément, n'en reste pas moins une partie de l'organisme *minoris resistentiæ* (Landouzy), plus apte que toute autre, après la guérison de l'affection aiguë, à contracter une maladie nouvelle. J'ai souvent observé des ruptures des valvules sigmoïdes chez les sujets qui avaient été antérieurement atteints d'une fièvre typhoïde. Chez cette malade, l'insuffisance aortique a pu exister déjà très longtemps sous la forme latente.

L'insuffisance aortique peut déterminer par voie réflexe ou autrement des symptômes variés, tels que la dyspepsie, de la diarrhée, des hémorrhagies. La dyspepsie, elle aussi, par contre, peut engendrer des troubles cardiaques avec dilatation du ventricule